

CONTES RÉSUMÉS DE LA HAUTE-BRETAGNE



A plupart des contes qui suivent sont des variantes, avec des différences plus ou moins grandes, tant pour la marche du récit que pour les épisodes, de ceux que j'ai déjà publiés (1). Il m'a semblé qu'il y aurait quelque intérêt à les résumer, aussi brièvement que possible pour les parties qui ne constituent que des parallèles, avec quelques détails pour les épisodes qui sont nouveaux, ou dont le développement est original.

Quelques autres ne ressemblent que peu ou point aux divers contes que j'ai imprimés ; si je les résume, c'est qu'ils m'ont été racontés d'une façon assez plate, ou que, après une dizaine d'années, je ne puis en me servant des notes prises alors, les rédiger sans risquer d'en altérer la forme populaire. Chacun d'eux est systématiquement suivi de notes sur :

- 1° Le type auquel il se rattache.
- 2° Les épisodes qui se retrouvent dans un ou plusieurs de mes contes.
- 3° Les épisodes inédits.
- 4° Et de remarques, s'il y a lieu.

I

LA BARBE-BLEUE

1). Un homme joue aux cartes avec Barbe-Bleue ; il perd, et B.-B. lui dit : Tu seras sept ans à mon service, et tu ne dormiras « *ni jour ni né (nuit), tant que tu ne m'auras trouvé* ».

2). L'homme se met en route ; il rencontre successivement trois vieilles, l'une n'avait vu personne depuis sept ans, l'autre depuis quatorze ans, et elles ne savaient où était le royaume de B.-B. La troisième lui dit qu'il faut traverser trois mers, l'une rouge, l'autre blanche, l'autre bleue.

3). Mais que les filles de B.-B. viennent se baigner près de là dans

1. D'après un recensement que j'ai fait récemment, j'ai publié de 1880 à 1894, sous ma signature, 478 contes. Après ceux résumés ci-après, il m'en restera en portefeuille une quarantaine. La récolte que j'ai faite dans deux départements de la Haute-Bretagne, dépasse le chiffre de 600.

un étang, et qu'elles pourront l'y conduire, s'il peut attraper leur jarretière.

4). Le lendemain, il en vient une sous forme de *cane*, qui se déshabille et devient femme. L'homme lui enlève sa jarretière, et la lui rend à la condition qu'elle le mènera chez son père. Elle le lui promet, mais ne tient pas sa parole. De même une seconde. La bonne femme lui dit qu'il faut faire jurer à la fille « sa foi de vérité ». Avant de rendre la jarretière à la troisième, il la fait jurer.

5). Et elle l'enlève et le transporte dans le royaume de son père, après lui avoir fait promettre de ne pas le dire, car B.-B. la tuerait. Elle le met dans une chambre où il s'endort.

6). Elle lui avait recommandé de ne pas aller trouver son père; il y va, B.-B. lui dit que pour être arrivé là, il faut qu'il soit sorcier.

7). Il le prend pour son domestique, et il lui ordonne: 1° d'épuiser un étang avec un crible, 2° de filer cent livres de laine (une des filles lui vient en aide), 3° d'attraper sans les casser les œufs d'un nid au haut d'un arbre sans échelle.

8). La fille de Barbe-Bleue se fait couper en morceaux pour servir d'échelle; mais quand le nid a été déniché, il manquait un petit doigt.

9). B.-B. lui donne à choisir une de ses filles, qui étaient voilées; il les tâte, et reconnaît au doigt qui lui manque celle qui l'avait aidé. Il l'épouse.

10). Ses sœurs sont jalouses, et persuadent à B.-B. de le tuer.

11). Mais la femme dit à son mari d'écraser sur la poitrine de B.-B. l'œuf dans lequel est son âme, et B.-B. meurt.

(CONTEUR. *Aimé Pierre, de Liffré, 1879*).

TYPE DU CONTE: Mélange de plusieurs types: Le domestique du diable. — Les filles cygnes. — Les tâches difficiles. — Le corps sans âme.

(1) ÉPISODES: (3, 7, 8, 9). La demoiselle en blanc I. 31. (1, 2, 3, 4, 7). Le Petit garçon qui se vendit au diable. V. Les dons des animaux, *Al. du Phare*, 1892, p. 97. (4). Le Merle d'or. *Litt. orale*, p. 60. (11). Corps sans âme, II. 24. Le géant aux 7 femmes. I, 9.

ÉPISODES INÉDITS (2, partie 3, Jarretière, 4, pour les filles sous forme de cane. 5, 6, 7, laine à filer, 10).

Barbe-Bleue tient la place occupée dans les similaires par le diable. C'est une simple substitution de nom, certainement moderne.

1. Les chiffres arabes précédés d'un chiffre romain désignent les numéros de mes trois séries de Contes, éd. Charpentier; *Litt. Or. Littérature orale de la Haute-Bretagne*, Maisonneuve; V. les Contes parus en 1892 et 1893 dans la *Revue de Bretagne et de Vendée* (tirage à part 1894).